



Les Lohémiens étaient rassemblés autour du foyer. (Page 73, 1ère colonne.)

après une rude journée de travail, se délassaient en humant le piot dans les auberges d'alentour ; le sauvage des îles Marquises, rassasié de viande crue, dormait sur sa botte de paille ; les danseuses recousaient des paillettes à leurs jupes ; les chiens savants, dépouillés de leurs atours, flânaient sur l'herbe fraîche ; les musiciens se reposaient, assourdis et altérés ; on n'entendait aucun bruit dans les baraques, le respectable syndic de la capitale du pays de Gavot ayant refusé la permission de « jouer la comédie » aux lanternes.

Une lumière brillait pourtant, au bout de la prairie, sous les frondaisons touffues, d'énormes noyers.

Les bohémiens étaient rassemblés autour du foyer, où cuisait en un chaudron large et profond le souper de la tribu. Le feu jetait une clarté vive sur ces visages basanés, pour la plupart d'une beauté sauvage.

Tous ces gens, aux costumes pittoresques, mais fort débraillés, revenaient d'expéditions fructueuses.

L'arabe Faädineh remuait dans son tablier quelques poignées de

sous, où luisaient deux ou trois pièces blanches, trésor gagné à dire la bonne aventure aux coquettes du village et aux conscrits de l'an prochain. Son mari, Phalti, vieux rôme dont les cheveux grisonnants flottaient sous un talpak de fourrure pelée, rapportait une douzaine de bourses, cueillies dans les poches de curieux naïfs, et un gobelet d'argent volé au presbytère. Leurs fils aînés, Gulé et Zanai, échangeaient des bijoux récoltés çà et là, croix d'argent, cœur de vermeil, pendants d'oreilles lourds et massifs, et ces trocs provoquaient de rapides querelles, une menace, un geste irrité, un regard ardent ; puis un éclat de rire signalait la paix.

Le petit Amraphel, espiègle adolescent, léger comme un oiseau, souple comme une couleuvre, s'amusa à lancer sur une planche fichée en terre des couteaux calabrais, qu'il maniait avec l'aisance d'un bandit.

Le vieux juif, Abbessalom, farouche gardien du trésor de la tribu bohème, procédait au partage du butin ; quoiqu'il fût ivre, il comptait

avec précision et déterminait justement la part stricte revenant à chacun.

Il grommelait entre ses dents :

— Mauvaise journée... Ce pays-ci ne vaut rien... Point de riches, peu de pauvres ! Ce n'est pas encore ici notre Nehelescol, cette vallée de Chanaan où les espions d'Israel trouverent la grappe de raisin... Zanai, qu'as-tu jeté dans la marmite ?

— Une tête de *balicho* (1), *batoua* (2).

— Amraphel, tu n'as rien trouvé, méchant *gacina* ? (3)

L'enfant répondit en l'argot des anciens truands français :

— On ne veut pas me laisser *trimarder* (4)... Au lieu de *casser des hanes* (5), je fais *riffoder* la *crie* et je coupe l'*artie* (6). J'aimerais mieux courir avec les *marques* (7) dans les *piolles* (8)...

— *Tahal, fil souffra* (9) lui cria Faädineh en arabe d'Egypte.

(1) Porc. — (2) Père. — (3) Enfant. — (4) Aller. — (5) Couper des bourses. — (6) Je fais cuire la viande et je coupe le pain. — (7) Garçons. — (8) Tavernes. — (9) Viens à table.